

(Osservatore Romano,
22/03/2018)

Ensemble avec Maria

En France et dans d'autres pays se déroulent une série de rencontres islamo-chrétiennes. «Je n'ai jamais imaginé parler un jour de Marie dans une mosquée à l'occasion de la fête de l'Annonciation »: paroles de l'évêque de Créteil, Michel Santier, prononcées il y a un an dans la mosquée d'une commune aux portes de Paris. C'était l'édition 2017 de « Ensemble avec Marie », titre des Rencontres islamo-chrétiennes qui se déroulent en France depuis mars 2015 grâce à l'association Efesia, présidée par Gérard Testard, ancien président du Mouvement Fondacio.

Citant Isaïe et sa célèbre invitation, «Agrandit l'espace de ta tente » (54, 2), Monseigneur Santier était intervenu pas seulement en tant qu'ancien président du conseil pour les relations interreligieuses, mais surtout comme évêque d'un diocèse où l'on vit naturellement et progressivement ce changement, "passant d'une attitude de méfiance à une attitude d'estime ». L'expérience heureuse s'est renouvelée cette année avec une série de rencontres qui auront lieu du 24 mars au 9 avril : Autun, Bordeaux, Cergy, Créteil, Lille, Longpont, Paris, Toulon, Toulouse, Valence, Vénissieux et Verdun. Pour la première fois, les musulmans sunnites et les musulmans chiïtes se réuniront le 14 avril, au couvent des Dominicains de l'Annonciation, dans le huitième arrondissement de la capitale. Toujours à Paris, sera organisé le 5 mai un événement au Sacré-Cœur de Montmartre et des initiatives similaires auront lieu en Belgique, en Italie et dans cinq pays africains (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Niger et République démocratique du Congo.) Dans un climat encore tendu du fait des risques d'attaques de groupes terroristes d'origine islamique, les rencontres entre chrétiens et musulmans veulent contribuer à améliorer le vivre ensemble. "Une réunion est de qualité seulement si une amitié vous est transmise ", a rappelé Gérard Testard il y a un jour à la conférence de presse de présentation. C'est pourquoi cette initiative - inspirée par la célébration commune de l'Annonciation du Seigneur au Liban (où depuis 2007 ce jour est considéré comme un jour férié) - laisse de grandes marges de manœuvre aux comités locaux, à partir d'une communauté déjà existante sur le territoire. L'unité d'intention est assurée par une identité bien définie: ces rencontres spirituelles et civiques sont organisés dans les paroisses et dans les mosquées, accompagnées d'interventions et de visites, centrées sur la profondeur de la prière mais aussi la beauté artistique des lieux de culte. C'est ce qui arrive, par exemple, depuis dix ans à Créteil grâce aux avancées accomplies de part et d'autre : participation des musulmans à l'inauguration de la cathédrale et des chrétiens à l'ouverture de la nouvelle mosquée, échange de vœux, opération commune «Août - Aide alimentaire». La rencontre entre les croyants de différentes religions, a observé M. Santier, "n'est pas une chose obligatoire, ce n'est pas imposé par les autorités politiques, cela vient de l'intérieur de sa foi. Nous n'avons pas la même expérience que Dieu, mais nous vivons une expérience spirituelle pour marcher ensemble et devenir des pèlerins de paix ". Anouar Kbibech, président du Groupement des musulmans de France, est sur la même longueur d'onde, quand il témoigne être sorti de la première de ces réunions (en 2015 dans la basilique de Longpont-sur-Orge qui a réuni plus de huit cents chrétiens et musulmans) «les larmes aux yeux » et cite un proverbe marocain qui dit: « Au lieu de cela se plaindre de la pénombre, allume une bougie ". Avec Ensemble avec Marie, observe Kbibech, «Une bougie est allumée contre l'obscurantisme, on se trouve face à face pour atténuer les malentendus et comprendre les croyances et les valeurs de l'autre, côte à côte pour parler de questions concernant la société, se donner la main pour faire quelque chose ensemble et se retrouver autour des thèmes qui relient les personnes.

Au centre se trouve la figure de Marie qui unit les communautés, «Sans syncrétisme - explique Testard – parce que Marie-Miryam est différente dans l'Évangile et dans le Coran, et sans prosélytisme parce qu'il ne s'agit pas de convertir l'autre mais de vivre comme des frères de l'humanité ». Créée en 2014, l'association Efesia rassemble des personnes impliquées dans l'Eglise et dans la société, avec le désir et une bonne expérience de la vie communautaire. Peu à peu, au fil des ans, à travers la prière, ils ont construit de solides liens fraternels et spirituels. La direction missionnaire au service desquelles les membres d'Efesia mettent à disposition leurs compétences pour la proclamation de l'Évangile sont essentiellement trois: la rencontre avec les autres mouvements, communautés et organisations pour atteindre l'unité dans l'église; la rencontre des pauvres, quelle que soit leur culture et leur religion; la rencontrer avec d'autres religions, en particulier avec les musulmans. Pour expérimenter la dernière de ces missions, l'association s'inspire du texte conciliaire *Nostra aetate*, déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, signé par Paul VI le 28 octobre 1965. "Pour renouveler le dialogue entre les chrétiens et les musulmans, ils doivent se rencontrer sur le plan humain et culturel avec une approche spirituelle. La priorité aujourd'hui, compte tenu de l'évolution actuelle de la société occidentale, est d'installer un vivre ensemble qui soit - conclut Le président Testard - incarné dans les villes, crédible, dépassionné, porteur de fruits ». (Giovanni Zavatta)